

En août 1619, un navire hollandais débarque une vingtaine d'hommes noirs à Jamestown en Virginie. Ces personnes, venues d'Afrique occidentale sont employées sur les plantations en tant que serviteurs sous contrat : l'histoire de l'Amérique noire commence... En 1750, deux cent mille esclaves sont répartis dans les plantations du Sud où toute l'économie de l'esclavage est concentrée. Au fil des années, les besoins des propriétaires augmentent, entraînant une croissance des exploitations et du rendement toujours plus important. Les noirs déportés n'ont pas pu emporter d'instruments. C'est donc de leur mémoire et de la terrible nécessité de s'accrocher à leurs croyances et expressions ancestrales (par exemple la tradition orale) que ressurgissent des chants, danses et probablement des instruments, liés à des cérémonies et pratiques religieuses.

Différents chants témoignent de la condition des esclaves africains sur le sol américain, où la musique incarne à elle seule un refuge pour ces populations.

○ **Les worksongs** ou chant de travail

Chanter en travaillant est une longue tradition africaine. Les chants de travail sont nés de la transformation de mélopées et litanies africaines, durant le travail sur les plantations américaines. Ils ont servi de lien entre la musique originelle et celle développée au contact de la société euro-américaine. Ces chants, souvent a cappella, rythment le travail des esclaves. Ils accompagnent leur mouvement et leurs efforts. Échanges d'appels et de réponses entre un soliste et le reste du groupe en chœur, ces chants, construits sur des rythmes scandés et répétitifs, emploient des paroles éloignées de l'activité des esclaves pour soutenir l'effort tout en tentant d'oublier le travail forcé

Un exemple : *it's Long John*

https://www.youtube.com/watch?v=4G5KtQynWvc&feature=emb_logo

Traduction partielle

	<p>Well, it's Long John. <i>Ben, c'est Long John</i> He's long gone. <i>Parti depuis longtemps</i> He's Long John <i>C'est Long John</i> He's long gone <i>Parti depuis longtemps</i> Well if I had listen'd <i>Si j'avais écouté</i> What Rosie said <i>Ce que Rosie disait</i></p>	<p>I'd have been at home <i>Je s'rais resté chez moi</i> In Rosie's bed <i>Dans le lit de Rosie</i> But I wouldn't listen <i>Mais j'ai pas voulu écouter</i> Got to runnin' around <i>Commencé à courir partout</i> First thing I know <i>Et tout ce que je sais</i> I was jailhouse bound <i>C'est que j'me suis retrouvé en prison</i></p>
---	---	---

○ **Les field hollers** ou **street hollers**

Plus concis et agressifs que les work songs, ces chants se composent essentiellement de cris de rassemblement.

○ Les negro spirituals

Les pratiques culturelles africaines et plus précisément les rites religieux étaient interdits sur les plantations. Très tôt, les Noirs ont donc essayé de s'intégrer à la religion de leurs maîtres. Ils ont été rejetés car non considérés comme des êtres humains. Mais l'évangélisation des esclaves et leur admission dans les lieux de culte les ont poussés à chanter à la manière occidentale.

Plus tard, l'apparition d'églises noires a vu les chants et cantiques occidentaux se transformer en *negro spirituals*. Les maîtres les considéraient comme des chants de résignation alors qu'ils étaient porteurs de messages d'espoir perceptibles par les esclaves.

Un exemple très connu : *Go down Moses*

https://www.youtube.com/watch?v=r_vhBMWwNBE

(reconnaitre l'air de la célèbre chanson de Nougaro *Amstrong...*)

Traduction partielle

Go down Moses	Descends, Moïse,
Way down in Egypt land	Là- bas sur la terre d'Egypte :
Tell old pharaoh to	Dis au vieux pharaon de
Let my people go!	Laisser partir mon peuple !

Now when Israel was in Egypt land...

En ce temps là, Israël était en terre d'Egypte...

Let my people go!

Laisse partir mon peuple !

Oppressed so hard they could not stand...

Opprimé si durement qu'il ne pouvait plus le supporter,

Let my people go!

Laisse partir mon peuple !

So the Lord said: go down (go down), Moses (Moses)

Alors le Seigneur dit : descends Moïse,

Way (way) down (down) in Egypt land

Là-bas, sur la terre d'Egypte,

Tell old pharaoh to

Dis au vieux pharaon de

Let my people go! (Let my people go!)

Laisser partir mon peuple !



➔ Pour apprendre un negro spirituals en français : <http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/elementaire.marnaz/spip.php?article575>

○ Le gospel

Après l'abolition de l'esclavage, les chants Negro Spirituals évoluent et se transforment pour donner ce qui devient le Gospel dans les années 20-30.

On est toujours en présence de chant religieux, mais destiné à l'office de la messe. Il s'agit donc de chant choral, le plus souvent joyeux, et proclamant les louanges du Seigneur.

Un exemple très connu : *Oh happy days*, version tirée du film *Sister Act*

https://www.youtube.com/watch?v=6zT8AyfsFmA&feature=emb_logo

Puis l'esclavage fut aboli et apparurent...

- **Le blues...**

Il est créé par des noirs isolés et rejetés de la société américaine. *Le blues* serait né de la fusion des worksongs, des field hollers et des negro spirituals. Cette musique leur a permis de raconter leur vie et leurs expériences.

La diffusion du blues aux Etats-Unis puis dans le reste du monde a marqué une étape importante dans la reconnaissance de l'homme noir.

Pourquoi « blues » ? Lorsque les Afro-Américains ont le cafard, ils voient la vie en bleu. Cette couleur évoque pour eux les souffrances et l'injustice. Avec cette musique, ils essayent de se redonner du courage en exprimant leurs sentiments. C'est pour cette raison que le blues paraît si triste à entendre. Sa force, c'est que même si l'on n'est pas afro-américain, on comprend leurs souffrances : cette musique est devenue universelle.

<https://www.youtube.com/watch?v=GtRxJDb3vlw>

- **... Et le jazz**



Le jazz est une musique de métissage, c'est-à-dire qu'il a été formé à partir de plusieurs styles de musique différents, issues des musiques des esclaves noirs dans les plantations. Il naît à la Nouvelle-Orléans. Les morceaux de jazz peuvent être chantés ou uniquement instrumentaux (pas de chanteur).

L'une des principales caractéristiques du jazz est d'utiliser l'improvisation, c'est-à-dire que le musicien invente la mélodie qu'il joue, il ne suit pas de partition, même s'il respecte en général l'harmonie du morceau. Une autre caractéristique est le swing: c'est une rythmique d'allure balancée et décontractée.

Les instruments les plus utilisés dans le jazz sont la trompette, le saxophone, la batterie, la contrebasse, la guitare (acoustique et électrique), le piano, le trombone et l'alto.

Un des premiers grands jazzmen : Louis Armstrong dans l'un de ses grands succès *Hello Dolly*

<https://www.dailymotion.com/video/x1ploz>